

boisson. Pendant plusieurs années, je combattis ce mal funeste, mais sans succès, en dépit de tous mes efforts. J'ai tout essayé, j'ai évité les occasions, j'ai prié contre la tentation, mais en vain, car cette terrible soif de boisson était encore plus forte que mes bonnes résolutions et chaque jour je m'enfonçais davantage. J'étais donc sans force contre ce désir de boire. Les gens me disaient: " Cette envie de boire n'est seulement qu'une passion comme la tentation de voler et vous pourriez y résister, si vous priez." Mais j'avais prié et combattu et cependant je me trouvais incapable de résister à ce désir insurmontable; je me dis donc qu'il était inutile d'essayer plus longtemps, que j'étais condamné à la mort de l'ivrogne. Maintenant tout cela a disparu, et je suis un homme libre et racheté. Je suis guéri de ce que chacun croyait être une passion, c'est une maladie comme l'est la fièvre typhoïde ou aucune autre fièvre. Je n'ai pas maintenant le moindre désir de boire d'aucun genre, et je suis certain que je n'en aurai jamais et je me sens un tout autre homme de ce que j'étais auparavant. Ce nuage est disparu de mon esprit, la crainte de me mettre ivre est disparue et le sentiment de confiance que j'ai en moi-même m'assure que je suis enfin moi-même et m'a rajeuni; je me sens mieux que je ne me suis jamais senti depuis vingt ans. Je puis donc dire encore, que Dieu vous bénisse, Père Murphy, vous et votre bien-faisant Institut du Gold Cure.

Votre reconnaissant,  
M. CAHILL,  
12, rue St-Gabriel, Québec.

### Témoignage Reconnaisant

Pour être livré à la publicité.

Rév. PÈRE MURPHY,  
Institut du Gold Cure,  
875 rue Dorchester,  
Montréal.

Révérènd Père et cher Monsieur, — Il y a un an aujourd'hui, je quittais votre Institut de Montréal, parfaitement guéri, après dix-neuf ans d'intempérance opiniâtre. Durant toute cette année je n'ai eu aucun désir quelconque pour les liqueurs spiritueuses et j'ai joui d'une parfaite santé; de plus j'ai fait beaucoup d'argent et l'ai économisé; votre traitement considéré sous un point de vue physique est un succès merveilleux. Sous le côté moral et religieux, cela a été pour moi toute une révélation. Comme transaction de commerce, c'est le meilleur placement que j'ai jamais fait.

A vous sincèrement,  
E. P. SCOTT,  
32 rue George,  
Halifax, N. E.

### AU GÉRANT DE L'INSTITUT DU GOLD CURE

MONSIEUR,

Avant de quitter votre maison je crois qu'il est mon devoir de vous laisser ces quelques lignes pour certifier au succès de votre œuvre pour la guérison des inébrés. Quand je suis arrivé à l'Institut, je ne croyais pas qu'on pourrait me guérir si promptement, mais j'étais décidé de faire de mon mieux. J'ai persévéré, et me voici guéri non seulement de l'alcoolisme mais de la dyspepsie. Le

troisième jour de ma résidence chez vous, je fus parfaitement rétabli, guéri d'une maladie de nerfs, et lancé encore une fois dans la voie de la chrétienté. Grâce à Dieu, et avec son divin secours, je ne toucherai jamais à aucune liqueur enivrante: Un mot a propos du traitement. Un enfant de six ans pourrait le suivre sans inconvénient. Je me sens aujourd'hui, fort, vigoureux comme dans la jeunesse. Quoique je serai heureux de revoir ma petite famille, je ressens une certaine douleur en quittant la maison où j'ai passé trois paisibles semaines, et en me séparant de vous, qui m'a prodigué tant de soin.

Je prie Dieu de vous bénir, et de couronner de succès une œuvre si miséricordieuse.

Votre ami reconnaissant,  
BERNARD DAVY,  
Cornwall, Ont.

11 juin 1894.

## LE GOLD CURE

### Témoignage des Dames de la Société de Tempérance d'Ontario.

CHÈRE Mlle SCOTT,

En réponse à la lettre " d'Enquérir," publiée dans le dernier numéro du journal au sujet du " Gold Cure," c'est avec beaucoup de plaisir que j'en constate le succès merveilleux. Nous avons envoyé à Maisonneuve, à l'Institut du Père Murphy un homme qui était un ivrogne abandonné. A vrai dire j'avais peu d'espoir de sa guérison, mais, à la prière de sa femme, nous nous en sommes chargées. Il s'est absenté trois semaines, et au bout de ce temps il est revenu à Cornwall entièrement changé, sobre et plein de reconnaissance pour les soins dont il fut l'objet à Beaumont-Villa. Depuis ce temps, huit mois, il n'a goûté à aucune boisson. Il travaille assidument, et grâce au Gold Cure la paix et le bonheur règnent là où il y a un an tout était misère et désespoir.

Bien à vous,  
JENNIE McARTHUR,  
Sec.

Cornwall, 3 mai 1894.

Le chef de Police d'Ottawa écrit au Père Murphy.

Rév. Père,

C'est avec un grand plaisir que je rends témoignage au fort nombre d'ivrognes qui ont été guéris par le traitement du Gold Cure. Ce fut le moyen de sauver du naufrage quantité de jeunes gens, et de ramener au sein de leurs familles des hommes qui, sans votre secours, seraient perdus pour toujours. Grâce au Gold Cure, les ivrognes les plus endurcis de la ville sont maintenant de véritables apôtres de la tempérance.

Avec respect, Rév. Père, croyez moi.  
W. McVEITY, Chef de Police.  
10 mars 1894.

Au Rév. Père Murphy,  
Maisonneuve.

Rév. Monsieur,  
Ayant entendu dire que vous étiez à la veille d'ouvrir un Institut à Maisonneuve, je vous envoie ces quelques mots, avec l'espérance qu'ils vous seront utiles. En ma qualité de " Solicitor for Liquor License Commissioner," à Ottawa, je connais très bien les règles et le personnel des Instituts dits du Gold Cure. Je crois que le traitement a un succès magnifique comme le constatent des centaines de personnes qui ont subi le traitement. Moi-même, je connais d'innombrables jeunes gens qui étaient des ivrognes avant de se placer entre vos mains et qui aujourd'hui font honneur à leurs familles et occupent des positions distinguées dans le commerce et la société. Espérant que le même succès continuera à glorifier votre mission.

Je suis votre ami,  
JOHN C. GRANT.

L'Ex-Gérant de l'Académie de Musique, écrit son expérience.

Cher Père Murphy,

Il n'est que mon devoir de vous dire combien j'ai été soulagé par votre traitement pour l'alcoolisme, et de remercier le gérant et ses aides, des bontés qu'ils m'ont prodiguées durant mon séjour à votre Institut. Depuis mon retour à Toronto, je n'ai jamais eu le moindre désir de boire, moi, qui avant le traitement prenais 30 à 40 verres de boisson par jour. Grâce à Dieu, je suis guéri par l'entremise du Gold Cure. Veuillez me croire,

Votre tout dévoué,  
F. KIRCHNER

### Tribut d'un Cœur Reconnaisant.

Rév. Père Murphy,

C'est avec un bien grand plaisir que je vous écris quelques lignes pour rendre témoignage de l'immense succès de votre " Gold Cure" pour la guérison de l'alcoolisme. Il y a vingt-deux mois depuis que j'ai laissé l'Institut après trois semaines de traitement, et durant tout ce temps pas une goutte de boisson n'a touché mes lèvres et j'ai la bienheureuse assurance que jamais plus je ne retomberai dans cette terrible maladie. A vous, après Dieu, je dois ce bonheur, je suis forcé, par affaire, de vendre les liqueurs enivrantes, étant employé dans un restaurant, mais plus je vois les effets de ce terrible poison, plus je suis résolu de ne jamais en user.

Le traitement qu'on suit dans votre Institut est merveilleux, il nous remet fort et plein de santé comme à l'âge de quinze ans.

Avec reconnaissance et respect, je désire me souscrire,

Votre obéissant serviteur,  
E. SASSEVILLE.  
Montréal, 10 Juin, 1894.

### L'épiscopat parle publiquement en faveur du traitement du Père Murphy.

L'Archevêque O'Brien favorise le GOLD CURE.

L'Archevêque O'Brien et le clergé de St-Jean ont donné au Père Murphy, une réception chaleureuse parmi eux. Ce fut un grand jour, de voir réunis sur la même estrade le clergé de toutes les dénominations, les différences de races, etc., effacées, et tous se joindre dans un effort commun pour sauver l'humanité, la chrétienté et la tempérance.

Le Rév. Père Murphy de l'église St-Michel de Newark, N. J., dit que tous les prêtres du diocèse de Newark sont très satisfaits de l'efficacité et permanence du traitement et qu'ils le recommandent partout.

Le Rév. Père McCarthy de New York et le Rév. Père Lavallée, recteur de la cathédrale de St Patrick, New-York, parlent du traitement du Père Murphy en termes élogieux.

### Paroles retentissantes du Rév. Père Grenier.

UN TRAVAIL PHILANTROPIQUE.

Presbytère de St-Sauveur,

Au Rév. Père Murphy,  
Mon cher Père, — Depuis l'ouverture de votre bureau ici, nous avons par tous les moyens possibles favorisé l'emploi de votre traitement pour la guérison de l'intempérance. Vos succès ont surpassé notre attente, et nous en sommes fiers.

Dernièrement, un de vos patients disait à un de nos pères qu'il avait épargné \$8.00 durant les quelques jours qu'il passa sous vos soins, lui qui n'avait jamais pu épargner un sou. " Maintenant j'épargne \$2.50, \$3.00 et quelquefois \$5.00 par semaine," faisant allusion aux épargnes qu'il a fait depuis qu'il suit votre traitement. Un autre a déclaré publiquement que depuis qu'il suit votre traitement il n'a pas plus de désir de boire qu'il en avait à l'âge de six ans. Vous avez bien fait mon cher Père, en plaçant le traitement à la portée de tous; vous avez rendu l'aisance et le bonheur à plus de cinquante-trois familles. Chaque dimanche dans nos sermons nous faisons instance auprès de nos ouailles

qui ont besoin de suivre le traitement de ne pas différer, mais malheureusement les agents du démon de l'intempérance de leur côté font tout en leur pouvoir pour les en empêcher, disant pourquoi vous feriez-vous soigner si vous n'êtes pas certain de ne pas retomber? Si c'était le cas, pourquoi nous servir de médecins pour le choléra, le typhus, la picote, les fièvres ou autres maladies? Nous ne sommes pas assurés qu'ils ne reviendront pas tout de même, ce raisonnement fait encore des dupes parmi ces pauvres infortunés. Espérons que Dieu leur ouvrira les yeux.

Mon cher Père, veuillez bien insister auprès de ces infortunés qu'ils s'approchent des sacrements afin d'éviter ce vice infâme, car celui qui aime le danger y périra très certainement.

J'espère que vous continuerez à augmenter les bénéfices du traitement dans notre paroisse, et en retour, nous vous promettons notre support pour le succès de votre entreprise.

Votre dévoué en N.S.J.C.,  
G. GRENIER, Sup. des Oblats.  
St-Sauveur, Québec.

—L. D. Bouchard, agent du chemin de fer Pontiac et Pacifique à Coulonges, P. Q., a visité l'Institut à Maisonneuve la semaine dernière. Il y a maintenant un an depuis que M. Bouchard a gradué de la maison mère du Gold Cure, à Montréal. Il se dit parfaitement guéri, jouissant d'une santé robuste, et entièrement dégoûté de toute boisson enivrante. Depuis son départ, M. Bouchard a envoyé trois patients à l'Institut. Il nous assure que tous sont très bien, remplis d'énergie et se rejouissent de la vie nouvelle qu'il leur a été donnée par l'entremise du Gold Cure.

PAROLES ENCOURAGEANTES DE S. H. HOLMES, ECR.

Ex-premier Ministre de la Nouvelle Ecosse.

REV. ET CHER PÈRE,

Permettez-moi de vous offrir un petit souvenir qui vous parlera de l'estime et de l'affection sincère que j'ai pour vous, et qui sera un témoignage de l'appréciation avec laquelle je suis le progrès toujours croissant de votre mission philanthropique parmi les alcooliques. J'espère que vous vivrez de nombreuses années encore pour jouir de mon cadeau, car tant que vous serez ici-bas, les pauvres ne seront jamais sans un bienfaiteur, un ami. Comme pionnier d'une mission presque divine—la guérison des alcooliques—votre nom et vos efforts recevront à tout jamais les applaudissements de tous ceux qui désirent la prospérité du prochain.

Bien à vous,  
S. H. HOLMES.

### Presque miraculeux.

TEMOIGNAGES INCONTESTABLES EN FAVEUR DU " GOLD CURE " DU PÈRE MURPHY.

MONSIEUR, — Avec un désir ardent pour le triomphe de la cause de la tempérance et de la noble mission, que les membres de l'Institut " Gold Cure " du Père MURPHY, poursuivent dans cette province, comme auxiliaire à la grande cause, je vous prie de publier la lettre suivante d'un monsieur, bien connu ici.

Votre etc., CARROLL RYAN.

Institut " Gold Cure " du Père Murphy,  
Halifax, N. B.

RÉV. PÈRE, — Ayant aujourd'hui terminé un traitement de trois semaines à votre Institut en cette ville, je considère qu'il est de mon devoir de faire connaître les bienfaits durables que j'en ai retirés. En effet, le résultat est presque miraculeux, car non seulement le grand désir de boissons alcooliques est-il disparu complètement, mais encore la vue ou l'odeur de la boisson me répugne tant, que je crois qu'il me serait humainement impossible d'avaler une cuillerée de ce poison, tant il est devenu méprisable à mes yeux. Je crains de ne pouvoir dire assez de bien de votre traitement et de ses résultats, et je le recommande instamment à tous ceux qui sont affligés de " l'habitude de boissons et de ne pas retarder un instant de suivre votre traitement. Je dois aussi dire, que je ne me rappelle pas avoir été